



Rapport d'activité 2016

SOMMAIRE

Introduction.....	3
Histoire de l'association.....	5
Présentation générale.....	7
Activités réalisées.....	9
Des partenariats privilégiés.....	12
Bilan financier.....	14
Perspectives pour 2017.....	16

Introduction

Il y a des combats à mener qui sont éprouvants, difficiles, parfois démoralisants, souvent déstabilisants, mais qui valent la peine d'être portés car ils contribuent au mieux-être d'une société toute entière.

Il y a des combats ingrats, ô combien bouleversants, qui malgré l'énergie déployée, les nombreux obstacles rencontrés, l'absence quasi totale de reconnaissance, sont absolument nécessaires pour laisser la chance à tout un chacun de vivre une vie décente, sans haine ni préjugé.

Si ce combat qui est le nôtre semble porter ses fruits depuis quelques années, il n'en demeure pas moins éprouvant.

N'ayant pas de moyens financiers, les collectivités locales ne prenant pas l'urgence des actions à mettre en place, ce n'est qu'à force de motivation et d'abnégation des membres bénévoles que l'association KAP CARAÏBE parvient, pour sa sixième année consécutive, à demeurer l'association référente de lutte contre l'homophobie en Martinique, et plus généralement dans les petites Antilles.

Cette année 2016 aura pour nous été très active en terme d'aides et de soutiens à la population LGBT en souffrance. Avec « les moyens du bord », nous parvenons comme nous le pouvons à répondre présent à qui a besoin de notre accompagnement. Les appels téléphoniques, les contacts par mail, les sollicitations sur les réseaux sociaux sont de plus en plus nombreux et proviennent pour l'essentiel de jeunes en difficultés et d'adultes démunis face à l'isolement et à la haine qu'ils doivent affronter quotidiennement.

C'est la le coeur de notre combat.

Si au regard du dernier rapport de SOS HOMOPHOBIE, les statistiques nationales s'entendent sur une baisse des agressions à caractère homophobe depuis les 2 dernières années, ce n'est hélas pas le cas pour nos départements d'Outre-Mer. En janvier 2016, en Guadeloupe, un jeune homme est séquestré et torturé en raison de son orientation sexuelle. Outre ce crime atroce, combien ne sont pas dévoilés, les victimes étant bien souvent trop fragiles et apeurés pour déposer plainte... Et puis, si le courage les poussait à déposer

plainte, encore faudrait-il que celle-ci soit enregistrée ! Nous avons eu de nombreux retours en ce sens, certains commissariats refusant de prendre des plaintes à caractère homophobe !

Le combat est long.

Et puis il y a eu l'horreur, encore, l'innommable. Orlando. Le 12 juin 2016. 49 personnes fusillées. Abattues. L'inhumanité ne frappe plus au hasard. Ce jour-ci, c'est toute une communauté précise qui était visée. 49 personnes tombées pour leur liberté d'aimer mais des millions d'autres qui se soulèvent, en rempart à la barbarie.

Le combat est vital.

Désormais, si l'Amour est un combat, alors plus que jamais il sera le notre.

Si la lutte pour la tolérance est un acte de foi, alors nous en ferons notre religion.

Parce qu'à côté de ces constats accablants, incompréhensibles, il demeure cette réalité bien plus glorieuse, bien plus humaine, bien plus républicaine, celle de ces femmes et de ces hommes qui se lèvent et s'insurgent contre les discriminations et les violences quelles qu'elles soient. Cette population majoritaire et pourtant trop souvent silencieuse, mais cette population éclairée qui refuse dorénavant d'accepter l'inacceptable.

« C'est quoi une vie d'homme ? C'est le combat de l'ombre et de la lumière... C'est une lutte entre l'espoir et le désespoir, entre la lucidité et la ferveur... Je suis du côté de l'espérance, mais d'une espérance conquise, lucide, hors de toute naïveté ».

Aimé Césaire

Nous sommes également du côté de cet espoir.

Céline FAURE,

Présidente de KAP CARAÏBE

Histoire de l'association

KAP CARAÏBE est née le 14 juillet 2012 suite à la première manifestation LGBT lors de la journée mondiale contre l'homophobie.

Cette marche, qui aura réuni une centaine de personnes, fût hautement symbolique et contribua à marquer les esprits. Avec le concours de Aides TA Martinique, les participants arboraient tous des pancartes avec des messages forts (« L'homosexualité ne tue pas, l'homophobie oui ! », « l'homophobie n'est pas une opinion, c'est un délit »...). Bon nombre d'entre eux portaient un masque blanc, garant d'anonymat d'une part mais surtout, message de fraternité : nous sommes tous les mêmes ! Puis pour illustrer la situation des LGBT à travers le monde, le cortège s'est rendu dans une rue piétonne de Fort-de-France pour y effectuer un « die in » : des corps qui tombent, inertes, pendant quelques minutes, hommage à toutes celles et ceux contraints au silence... ou à la mort du fait de leur orientation sexuelle... Puis chacun se relève en hurlant et en sautant de joie, effusion d'énergie pour montrer que la population LGBT doit se tenir debout et ne pas céder aux pressions et aux violences.

Issu d'une initiative citoyenne, cet événement aura permis de mettre en lumière la peur dans laquelle vivent les homosexuel-le-s martiniquais-e-s et le grande méconnaissance de nos concitoyens sur le sujet.

Cette manifestation était la première du genre de mémoire de martiniquais ! Jamais, dans l'histoire de l'île, des homosexuel-le-s n'avaient encore défilé dans les rues et bravé les regards des passants.

Aurélie, Céline et Christelle, à l'initiative de ce projet, ont ensuite dû faire face à l'intérêt des médias et répondre à leurs sollicitations. Plutôt que de se présenter individuellement comme de simples citoyennes qui avaient envie d'apporter leur soutien à la communauté LGBT, elles ont créé le Collectif Citoyen de Lutte Contre l'Homophobie aux Antilles. Sans cadre juridique, n'ayant une visibilité que sur le principal réseau social, cette appellation aura permis de regrouper les différents interlocuteurs et d'instaurer un lieu d'échanges et de

partages entre toutes les personnes qui se seront reconnus dans cette action (et elles sont nombreuses !).

Mais rapidement, il apparaît essentiel de mieux se structurer. Céline émet alors l'idée de proposer une structure permettant aux uns de vivre mieux et aux autres de vivre « avec », afin de faire évoluer les mentalités sur un sujet encore bien trop tabou. Rapidement, une petite équipe de 4 personnes se forme, et l'association KAP CARAÏBE, KONSEY, AIDE, PRÉVANSYON voit le jour avec pour premiers objectifs : lutter contre toutes les formes de discriminations mais plus particulièrement les discriminations homophobes, et venir en aide au public LGBT en difficultés.

Présentation générale

KAP CARAÏBE (Konsey, Aide, Prévensyon) est une association loi 1901 qui a pour but de venir en aide au public LGBT (Lesbien, Gay, Bisexuel et Transgenre) et qui lutte contre les LGBTphobies.

LES OBJECTIFS

Accompagner les personnes LGBT et leur entourage

- * En apportant des opportunités de dialogue aux personnes en situation de rupture familiale et/ou en difficulté d'adaptation sociale du fait de leur attirance sentimentale et sexuelle ou en questionnement identitaire ;
- * En participant à la lutte contre les risques suicidaires ;
- * En mettant en place des groupes de paroles avec une psychologue ;
- * En soutenant les victimes d'actes homophobes.

Créer des moments de convivialité

- * En proposant divers activités : des « KAP'éro », des conférences, des ciné-débats etc.

Lutter contre toute forme de discrimination

- * En intervenant en milieu scolaire ;
- * En formant les acteurs de l'emploi, de l'éducation, du médico-social, de la sécurité pour prévenir les atteintes aux droits et les aider dans la construction de politiques promouvant l'égalité.

Militer pour l'égalité des droits

- * En participant à diverses manifestations comme la journée internationale contre l'homophobie (IDAHOT) ;
- * En soutenant les organisations dont les buts sont communs aux nôtres ;
- * En mettant en oeuvre des travaux d'études et de recherches ;

* En sensibilisant les pouvoirs publics.

LE FONCTIONNEMENT

Le Conseil d'Administration

Suite à l'assemblée générale extraordinaire du 5 avril 2014, le Conseil d'Administration est constitué comme suit :

Présidente : Céline FAURE

Secrétaire : Mathieu GUÉRARD

Secrétaire adjointe : Gaëlle VILNA

Trésorière : Véronique LERIGAB

Activités réalisées

Des actions militantes pour lutter contre les discriminations et pour promouvoir l'égalité des droits

En janvier, nous avons mis en place notre premier groupe de paroles, animé par la psychologue Mme DE THORÉ.

Le 20/01/16, suite à l'agression ignoble qu'a subit un jeune guadeloupéen en raison de son orientation sexuelle, KAP CARAÏBE a fait parvenir un communiqué de presse à tous les médias. Aucun n'y a répondu. Cependant, le 29/01/16, une journaliste de Martinique Première Radio nous a contactés. Céline FAURE a répondu à l'interview téléphonique mais par souci technique, l'échange n'a pu être diffusé.

Par ailleurs, nous avons dû intervenir pour signaler de nombreux commentaires haineux sur FB et nous avons rédigé un message rappelant les différentes identités sexuelles. Ce statut a été partagé 14 fois, une première.

Le 05/02/16 a eu lieu la première élection de « Miss Pli Bel Travesti » au restaurant du Golf des Trois-Ilets. Le collectif « It's so gay » (en passe de devenir une association et attendant des conseils de notre part) nous a contactés pour être partenaire de la soirée. Cette soirée, bien que très médiatisée, n'a connu aucun débordement. L'ambiance était excellente (bien qu'il reste à revoir les modalités de communication pour une plus grande affluence) et le stand de KAP CARAÏBE a pu avoir de nombreux échanges.

Le 05/03/16, l'association Culture Égalité nous conviait une fois de plus à leur manifestation concernant « la lutte et le droit des femmes ». Mathieu GUERARD et Nelly CAMARET y représentaient notre association. Distribution de tracts, du journal de Culture égalité et proposition de questionnaire sur les droits humains.

Le 17 mai, dans le cadre de la journée IDAHOT, nous avons pour la première fois organisé un colloque sur le thème « Vivre son homosexualité aujourd'hui aux Antilles » au TOM de Fort-de-France. En se basant sur des extraits du reportage « Iles Amères » auquel nous avons participé l'année précédente, Mme CHONVILLE, chercheuse en sociologie et Mme DE THORÉ, psychologue, sont intervenues afin d'animer les débats. Ce colloque a accueilli un public nombreux, réactif et très satisfait de la qualité des échanges menés.

Pour la cinquième année consécutive, nous avons également proposé le 21 mai une soirée festive au Garage Beach, au Carbet. Une soirée karaoké avec une vente de photos envoyées par les internautes. Cette soirée nous a permis de nous faire connaître à un public plus large.

Le dimanche 24 juillet, l'association a tenu un stand sur la plage de Sainte-Anne à l'occasion de la journée « Bel mè nou » organisée par l'association Mel Makrèl. Une occasion pour nous de rencontrer un vaste public.

Les 22 et 23 octobre, nous avons été invité à participer à la conférence RéLOVution, organisée par AIDES à Paris. Mathieu GUÉRARD s'y est rendu et a pu nouer des contacts précieux, notamment avec le président de l'association Le Refuge afin de mettre en place un éventuel futur partenariat. Contact pris également avec le co-président de l'association Shams France.

Le 10 décembre, à l'appel de CULTURE ÉGALITÉ, nous avons participé à la manifestation en l'honneur de la journée internationale pour les droits humains. Mathieu GUÉRARD, Nelly CAMARET et Gaëlle VILNA ont ainsi représenté KAP et ont pu rencontrer un large public.

Des interventions dans les médias

Le 28/01/16, nous avons été contactés par Anaëlle DONATIEN, une journaliste de France O (téléphone et mail) concernant une nouvelle émission « Les Témoins d'Outre-Mer ». Celle-ci avait pour sujet « L'homophobie dans les DOM-TOM », dans un format de 10 minutes d'émission dont l'invité était Louis-Georges TIN. Nous y avons répondu favorablement et Céline FAURE et Véronique LERIGAB se sont prêtées à l'exercice en réalisant une vidéo « selfie » de 30 secondes pour répondre à 3 questions de la journaliste. Exercice relativement difficile dont on peut voir la trace à l'adresse suivante : http://www.dailymotion.com/video/x3ycakr_homophobie-comment-reagir-ltom-du-17-03-16_tv

À l'occasion des manifestations proposées dans le cadre de la journée IDAHOT, Céline FAURE a participé à l'émission « An tjé péy-a » et a répondu à un interview pour le JT de Martinique Première, d'ATV et de Zouk TV.

Toujours autour des événements du mois de mai, Céline FAURE a répondu à un interview pour le web magazine Médiaphore : <http://www.mediaphore.com/2016/05/lassociation-kap-caraibe-poursuit-sa-lutte-face-au-tabou-de-lhomosexualite-en-martinique/>

Le 5 novembre, Mathieu GUÉRARD, Morgane JEAN-FRANÇOIS et Céline FAURE ont rencontré Xavier Hérraud, cofondateur et journaliste du média internet YAGG. Un long entretien a eu lieu durant lequel nous avons pu aborder tous les sujets préoccupants

auxquels nous avons à faire face pour lutter contre l'homophobie dans notre département. Cette rencontre devrait donner lieu à un article prochainement.

Des actions d'aide et d'accompagnement auprès d'un public victime d'homophobie

Courant janvier, une assistante sociale stagiaire nous a contactés pour nous évoquer le cas de 2 majeurs gays en difficultés. Après avoir pris plus de renseignements, cette AS stagiaire rentre en contact avec Mme VILNA, secrétaire adjointe et assistante sociale de l'association.

Courant juin, une éducatrice du Foyer de l'Espérance nous contacte pour nous parler d'un jeune gay de 16 ans qui se retrouve en difficulté familiale suite à son coming out. Notre assistante sociale a pu rentrer en contact avec elle et l'orienter vers les structures compétentes.

Courant novembre, nous avons reçu une demande d'aide par FB d'un père de 3 enfants, séparé de sa femme et qui essuie quotidiennement des agressions homophobes de la part du nouveau conjoint de celle-ci. Mathieu GUÉRARD et Gaëlle VILNA l'ont rencontré et un accompagnement au commissariat de Fort-de-France pour un dépôt de plainte a été effectué. Cependant, les policiers ont refusé de prendre cette plainte à caractère homophobe. Il a donc fallu faire les démarches à la gendarmerie de Clairière où il n'y a eu là aucun problème. Nous avons donc soutenu la victime et l'avons accompagnée dans ses démarches, notamment auprès d'un avocat (nous avons contacté le RAVAD).

Au-delà des cas recensés ici, nous avons, tout au long de l'année, renseigné et orienté vers les structures dédiées des dizaines de personnes qui nous ont contacté par mail, téléphone, ou via les réseaux sociaux.

Des partenariats privilégiés

Depuis sa création, à force de rencontres, d'échanges, de participations à d'autres actions associatives, KAP CARAÏBE travaille en partenariat avec de nombreux acteurs.

Dès le début de notre aventure, **AIDES TA MARTINIQUE** s'est avéré être un partenaire précieux tant au niveau de la logistique (prêt ponctuel d'une salle de réunion, édition d'une banderole) que du soutien moral à nos membres fondateurs. Partenaires de nos événements tels que la semaine de lutte contre l'homophobie, AIDES TA nous a permis cette année de nous mettre en relation avec les instances nationales et ainsi de nous donner la possibilité de participer au colloque RéLOVution qui s'est tenu en octobre à Paris. Une chance pour nous de pouvoir nous faire connaître auprès de nombreux acteurs associatifs nationaux et internationaux.

Après avoir travaillé conjointement, à l'appel du CREPSS (*Centre de Ressources d'Éducation et de Promotion de la Santé Sexuelle*) sur l'organisation d'une semaine de lutte contre l'homophobie en 2014, nous avons noué des liens étroits avec l'association **CULTURE ÉGALITÉ**, association féministe également très préoccupée par les questions de lutte contre toutes formes de discrimination, d'exploitation, et de violences envers les femmes. À ce titre, l'association nous sollicite régulièrement pour prendre part à leurs actions de mobilisation.

Depuis 2015, nous sommes membres de l'association **RAVAD** (*Réseau d'Assistance aux Victimes d'Aggressions et de Discriminations*) qui nous soutient lorsque nous avons besoin de l'intervention d'un avocat conseil dans le cadre de l'accompagnement des victimes qui se manifestent à nous.

Cette année, nous travaillons également avec l'association **MEL MAKRÈL** qui a pour vocation de tisser des liens intergénérationnels afin de briser l'isolement d'une catégorie de la population (personnes âgées et jeunes en difficultés notamment). Après nous avoir connu par le biais des médias, cette association nous a contactés afin de mettre en place des actions conjointes pour que nos combats soient connus du plus grand nombre. À ce jour,

nous avons participé à un événement commun mais nous avons pour projet de réitérer cette collaboration.

Nous sommes également en train de mettre un partenariat avec l'association **SOS KRIZ**, dont l'objet est de mettre en œuvre tous moyens pour le fonctionnement d'une plateforme téléphonique et d'un site web orienté vers la prévention du suicide et le soutien aux personnes en souffrance et en crise ; ainsi que toute action permettant la réalisation du présent objectif. Plusieurs rencontres ont déjà eu lieu et il a été convenu de travailler conjointement lorsque nous recevons des demandes d'aides urgentes à caractère psychologiques.

Enfin, l'établissement le **GARAGE POPULAR**, situé au 121 rue Lamartine à Fort-de-France, est notre partenaire privilégié pour l'organisation de tous nos événements annuels, et nous offre également un espace d'accueil lorsque nous avons besoin de rencontrer des victimes ou de futurs adhérents.

Bilan financier

Depuis la création de l'association en juillet 2012, celle-ci a bénéficié d'une seule et unique subvention d'un montant de 500€ attribué par la ville de Fort-de-France.

Aucun autre organisme public ou privé n'a souhaité nous soutenir financièrement.

L'année 2016 s'est soldée par un résultat financier positif mais il est important de souligner que toutes les actions menées n'ont pu être réalisées que grâce au montant des cotisations perçues et des quelques dons de particuliers.

Les frais de fonctionnement de l'association ont jusqu'alors été assurés par les bénéfices liés aux événements promus par l'association du type « Art Battle » et « Paye ton dessin ».

L'engagement intense de ses bénévoles est un des atouts de l'association. Tous les membres s'organisent pour se rendre disponibles dès que la nécessité est là et ils s'organisent pour limiter les dépenses de l'association en faisant énormément par eux-mêmes.

Néanmoins, aux vues des perspectives de développement de KAP CARAÏBE et de la multiplicité des demandes d'aide auxquelles nous sommes confrontés, il devient absolument nécessaires que nous puissions trouver des sources de financement de nos actions mais également de nos frais de fonctionnement (l'obtention d'un local est désormais vital pour répondre aux besoins constatés sur le terrain) auprès de partenaires publics.

ORIGINE DES RESSOURCES

Cotisations	120 €
Dons	620 €
Ventes et autres produits	278 €
TOTAL	1018 €

EMPLOI DES RESSOURCES

Charges fixes	(banque et assurance)	232,45 €
Achats	(achats divers et location de salle)	717,80 €
Honoraires	(psychologue et sociologue)	250 €
TOTAL		1200,25 €

COMPTE BANCAIRE

Solde au 01/01/17	1912,05 €
-------------------	-----------

Perspectives pour 2017

Les actions déjà menées telles que nos interventions dans les médias, les manifestations diverses que nous mettons en oeuvre, nos interventions auprès des victimes qui nous sollicitent et les effets positifs que nous avons pu constater nous confortent dans notre volonté de lutter contre les discriminations homophobes et ce, dans tous les domaines sociétaux.

En effet, des témoignages qui nous sont rapportés, nous constatons qu'il y a urgence à intervenir à plusieurs niveaux. C'est après avoir fait cet état des lieux que nous avons décidé, dès cette année, de travailler sur ces perspectives d'actions :

Proposer **des séances de formations sur la problématique liée à l'homophobie auprès des travailleurs sociaux** (les responsables d'encadrement, les étudiants, les salariés) **ainsi que des enseignants** qu'ils soient du secteur public ou privé.

Proposer **un partenariat avec l'Éducation Nationale** pour que notre association puisse intervenir dans les collèges et les lycées (nous avons régulièrement des demandes en ce sens de la part d'étudiants). En plus d'apporter des informations et de la prévention, nous souhaitons avant tout lutter activement contre le fort risque de suicide des jeunes LGBT rejetés.

Proposer **un lieu d'accueil** dans lequel un salarié de l'association ainsi que des membres volontaires effectueraient **des permanences**. Il s'agit là encore de demandes récurrentes qui nous sont faites. L'obtention d'un local nous apparaît comme une absolue nécessité afin de pouvoir répondre au mieux aux sollicitations que nous recevons ainsi que pour des raisons évidentes de sécurité. Jusqu'à présent, nous sommes obligés de rencontrer les gens qui nous le demandent dans des endroits publics, ce qui ne correspond pas vraiment à la mise en confiance et en sécurité que nous voulons donner à nos actions.

Proposer **des groupes d'expression, pour les personnes LGBT** en situation de rupture familiale et/ou en difficulté d'adaptation sociale du fait de leur attirance sentimentale et sexuelle ou en questionnement identitaire d'une part, **et pour leur entourage** d'autre part. Ces groupes d'expression seraient animés par un ou une psychologue avec des interventions d'autres professionnels selon les besoins constatés (médecin, sexologue, sociologue, assistante sociale, avocat...).

Pour mener à bien ces actions, l'implication des acteurs institutionnels sera précieuse et indispensable.